

qui est vrai pour l'histoire générale des arts, des sciences et des lettres en France, devient vrai également pour l'histoire locale des arts, des sciences et des lettres à Lyon. Louis XII, le petit-fils de la brillante Valentine de Milan et du magnifique duc d'Orléans, Anne de Bretagne, la belle reine duchesse, le cardinal d'Amboise, le Mécène rival des Médicis, François 1<sup>er</sup>, Henri II, Catherine de Médicis, tels sont les noms que les beaux-arts lyonnais ont à inscrire parmi leurs protecteurs. Or, il est inutile de rappeler quelles ont été les tendances artistiques tout à fait italiennes de ces princes ; mais nous ferons remarquer que ces tendances, tandis qu'elles créaient pour le nord de la France un état nouveau, se trouvaient en harmonie avec les dispositions générales des esprits à Lyon.

Un élan merveilleux des lettres et des sciences qui donna à la littérature lyonnaise une place éclatante dans le grand mouvement de la littérature française vient, à Lyon comme dans le nord de la France, aider la rénovation que tentent les rois de France épris du spectacle de l'Italie.

Auprès de Marot (1) et de Rabelais (2) prennent place Pernette du Guillet, Louise Labbé et Maurice Sève, comme représentants de la poésie ; Delechamp, le savant commentateur de Pline, l'antiquaire Du Choul (3), le bibliophile Grolier (4), le célèbre imprimeur Sébastien Gry-

(1) Il donne à Lyon, en 1538, la première édition de ses poésies.

(2) Ses œuvres furent imprimées à Lyon par François Juste et Etienne Dolet.

(3) Auteur de plusieurs traités sur les anciens Romains, traités qui furent traduits dans plusieurs langues.

(4) Les amateurs de livres apprécient hautement les débris épars de la bibliothèque de cet aimable savant. Comme exemple de prix obtenus citons le catalogue publié en janvier 1866 des livres du prince Radziwill, n° 717 : « *Marci Hieronymi Vidæ*, etc. — Exemplaire de Jean Grolier, reliure à riches compartiments, ayant sur l'un des plats le titre